

Colloques Un appel d'air

Daniel Meilleur

Numéro 28 (3), 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28386ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Meilleur, D. (1983). Colloques : un appel d'air. *Jeu*, (28), 12-13.

colloques: un appel d'air

Le passage à Montréal du Teatro O'Bando de Lisbonne lors du *Troisième Colloque international de théâtre pour l'enfance et la jeunesse* m'amène aujourd'hui (en fait, c'est Pierre Lavoie...) à lancer des idées et à réfléchir sur la fonction de ces rencontres et sur le rôle que celles-ci peuvent jouer dans la pratique théâtrale.

Face à ce colloque, organisé par l'A.Q.J.T. et le Théâtre de la Marmaille, mon point de vue demeure inévitablement partisan puisque j'ai participé, à titre de représentant de la Marmaille, à la réalisation du projet. Mais, ne vous en faites pas, *Jeu* publiera les nombreuses lettres que vous écrirez pour dénoncer ce fait (à condition qu'elles soient dactylographiées sur du huit et demi sur quatorze, à double interligne...).

Revenons à l'an dernier, au moment où l'A.Q.J.T., par son comité de théâtre pour enfants, a décidé de consacrer les trois jours du Deuxième Colloque au travail théâtral d'une seule troupe étrangère, en l'occurrence le Grips Theater de Berlin, et la pièce *Trummi Kaput* de Volker Ludwig jouée par le Green Thumb Theatre de Vancouver. La formule tentait de répondre à la fois à l'insatisfaction devant les discussions à-la-va-comme-je-me-sens du précédent Festival annuel et à la volonté évidente de s'ouvrir aux troupes qui pratiquent, dans d'autres pays, un travail qui puisse intéresser le public et ceux qui font le théâtre ici. À ma connaissance, la tenue d'un tel colloque est un événement unique en son genre et il faut féliciter l'A.Q.J.T. d'en avoir fait une activité permanente dans son calendrier annuel d'activités.

D'ailleurs, je soulignerai d'abord que le Jeune Théâtre s'internationalise de plus en plus. Le nombre de troupes étrangères invitées aux Festivals du Jeune Théâtre, à ceux du Théâtre pour enfants, dans le cadre du programme de formation de l'A.Q.J.T. augmente d'année en année et c'est, à mon avis, un signe de santé que de vouloir ainsi laisser passer un appel d'air.

Est-ce là une réaction aux reproches que l'on a longtemps faits au Jeune Théâtre, d'être replié sur lui-même, et au Théâtre pour enfants d'être captif de son public? À distance, je constate que le Jeune Théâtre (pour enfants et pour adultes) a surtout évolué, parallèlement à ses spectacles, à travers ces multiples rencontres. Jusqu'à preuve du contraire, le Jeune Théâtre reste le seul initiateur d'événements nationaux et internationaux en théâtre au Québec.

Parlant de repliement, il y a lieu d'interroger, sinon de pointer du doigt, nos grandes

compagnies, dites institutionnelles, ceux qui les dirigent et tous ceux qui y travaillent. Non, tous les chemins ne mènent pas à la rue Sainte-Catherine, pas plus qu'au boulevard Saint-Cyrille ou au canal Rideau. De deux choses l'une, ou bien les Institutionnelles se servent de leur Association, ou elles se dotent d'un nouvel organisme qui permettrait des rencontres entre les grandes (ou grosses) compagnies d'ici et d'ailleurs. On ne peut plus continuer de manquer le bateau, surtout à l'époque du Concorde! Que des « affaires étrangères » s'inscrivent dans la programmation de nos grandes compagnies ou ailleurs, et vite! Tant de spectacles importants devraient être joués à Montréal! Qu'on invite les troupes! J'ai l'impression que les professionnels du métier et le public en ont un urgent besoin. Sinon, on finira par appeler ça de l'ignorance... ou du protectionnisme culturel. Quant aux colloques, on peut supposer que les Institutionnels manquent momentanément de sujets. D'emblée, je propose une grande rencontre internationale ayant pour thème principal: Théâtre d'été/Théâtre d'hiver, (réalité ou fiction). Bref, le Jeune Théâtre pour enfants (pas plus fou qu'un autre) a donc voulu ouvrir ses frontières pour changer d'air; de la salle, l'effet est tonifiant pour le public, averti ou non.

Et puis, il y a toujours les discussions, les colloques, les conférences, les tables rondes ou carrées, les ateliers, les réunions, les *parties* et mon article. Mais qu'est-ce que ça donne? Vous qui lisez régulièrement *Jeu*, vous savez déjà ce que répondrait la plupart de mes consoeurs et confrères de travail et un bon nombre de fonctionnaires: RIEN.

Et puis, il y a la vie qui continue, la vie quotidienne, la vie rêvée, la vie politique et la vie d'artiste, une vie de chien, la vie en rose, la vie de bohème, la vie littéraire... Mais qu'est-ce que ça donne de vivre? Savez-vous ce que devraient répondre ceux qui ont répondu « rien » à la question précédente? Je l'ignore, mais je crois qu'il n'y a pas une seule façon de vivre, pas plus qu'il n'y a qu'une seule façon de faire le théâtre. Je revendique le droit à la différence dans la vie comme au théâtre. Je sais que la vie est faite de contradictions et que le théâtre est là pour les montrer. Je pense que la vie n'est facile pour personne et que ce n'est certainement pas au théâtre d'affirmer le contraire. Je constate qu'il y a la bêtise humaine comme il y a du théâtre bête, et tant et aussi longtemps qu'il y en aura, il faudra que quelqu'un se lève et le dise. Et les colloques et les festivals sont là pour le rappeler plus ou moins indirectement aux troupes et au public.

Comment des dizaines de comédiens et de comédiennes professionnels peuvent-ils enseigner le théâtre sans avoir de point de vue sur ce qu'ils jouent et sur ce qu'ils voient jouer? Comment autant de troupes arrivent-elles à donner des ateliers d'interprétation, de jeu, de mime, de masque, de clown et de marionnette sans être capables de définir clairement les objectifs de leur compagnie, l'impact de leur pratique, et d'interroger celle des autres? Comment peut-on, d'un côté, inventer une Ligue internationale d'improvisation (c'est une allégorie), et de l'autre, voir tant d'artistes incapables d'aligner deux répliques intelligibles sur leur métier?

En fait, je pense que le théâtre concerne la vie et que ceux qui le pratiquent devraient s'intéresser aux deux, au théâtre et à la vie, et l'interpréter haut et fort.

daniel meilleur